

30^e FLÂNERIES MUSICALES DE REIMS

ANNIVERSAIRE BERLIOZ

Mardi 09 juillet • 16h00



Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims

Aquilon Symphonic Band Lorraine

Martial Theureaud, direction

Chœur Nicolas de Grigny

Jean-Marie Puissant, direction

FESTIVAL 19 JUIN > 11 JUILLET 2019
CONCERT PIQUE-NIQUE 20 JUILLET 2019



ANNIVERSAIRE BERLIOZ

Mardi 09 juillet • 16h00



Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims

Aquilon Symphonic Band Lorraine

Martial Theureaud, direction

Chœur Nicolas de Grigny

Jean-Marie Puissant, direction

Hector Berlioz (1803 - 1869) : Symphonie funèbre et triomphale (H 80)

Marche funèbre

Oraison funèbre (trombone solo : Laurent Larcelet)

Apothéose (sur le texte « Gloire et triomphe » d'Antoni Deschamps)

Johan de Meij (1953) : Symphonie n°1 « Le Seigneur des Anneaux »

Gandalf

Gollum (saxophone soprano solo : Olga Petuhova-Lemoine)

(trombone solo : Victor Bailly)

Hobbits

Durée : 1h10

Interview de Martial Theureaud

Sous la direction de Martial Theureaud, l'Aquilon Symphonic Band Lorraine célèbre le 150^e anniversaire de la mort de Berlioz avec la *Grande Symphonie funèbre et triomphale* dont il révèle la profondeur dramatique et les subtilités. Place ensuite à l'univers fantastique de Tolkien, illustré par le néerlandais Johann de Meij, dans un déferlement de cuivres et percussions.

Vous avez créé, en 2018, l'Aquilon Symphonic Band Lorraine. Quelle est la genèse de cet orchestre ?

Martial Theureaud : En 2017, de retour en Lorraine après 12 ans à l'étranger, j'ai été sollicité par différents collègues musiciens, pour créer un orchestre d'harmonie, à même de jouer les œuvres du grand répertoire. Début 2018, ils m'ont remis un effectif orchestral complet, formé de 55 musiciens du Grand Est, réunissant tous les instruments à vents et les percussions nécessaires pour constituer un Symphonic Band. J'avais volontairement mis une limite quantitative, ne souhaitant pas diriger une grosse machine de 120 musiciens mais un orchestre plus aéré permettant de travailler sur une sonorité plus artistique, loin du mythe de la fanfare militaire ! Nous avons rapidement monté un programme avec des œuvres spécifiquement écrites pour notre formation, à savoir les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski et la symphonie « *Le seigneur des anneaux* » de Johann de Meij.

Pourquoi avez-vous choisi la *Symphonie funèbre et triomphale* de Berlioz ?

M. T. : Cela a été une demande du directeur des Flâneries Musicales, Jean-Philippe Collard, qui souhaitait célébrer le 150^e anniversaire de la mort de Berlioz. Il nous a mis en relation avec Jean-Marie Puissant, chef du chœur Nicolas de Grigny, qui était très intéressé par ce projet. J'avais déjà dirigé cette symphonie il y a 30 ans et cela m'intéressait de l'aborder sous un nouveau jour.

Quelles sont les caractéristiques de cette symphonie ?

M. T. : En 1840, le ministre de l'Intérieur Rémuzat commande à Berlioz une œuvre pour célébrer le dixième anniversaire de la Révolution de 1830. Berlioz en rêvait et compose une symphonie pour grande harmonie militaire en trois mouvements. Le premier est une marche funèbre destinée à accompagner le cortège et qui sera jouée six fois ! L'oraison funèbre déroule un grand récitatif confié au trombone solo et s'enchaîne à l'apothéose qui résonne comme un hymne à la nation. En 1842, Berlioz remanie cette musique de plein air et écrit une version pour concert, en ajoutant un quatuor à cordes et un grand chœur dans le final sur un texte de son ami Antoni Deschamps. Cette symphonie étant antérieure à Adolph Sax et l'avènement des saxophones, le formidable chef d'harmonie Désiré Dondeyne en a fait une version pour instruments modernes que nous jouons aujourd'hui.

Quelle a été votre approche de cette œuvre ?

M. T. : Même si la version de 1842 est plus « symphonique », elle est souvent donnée de manière très spectaculaire. J'ai eu envie de la débarrasser de ces a priori militaires pour travailler sur une musique plus intérieure et épurée. J'entends la *Marche funèbre* de Beethoven dans cette symphonie, les thèmes de la mort et du destin, et j'ai eu envie d'en offrir une vision un peu inattendue, moins grandiloquente mais plus aérée et dramatique.

Interview (suite)

Vous jouez ensuite la première symphonie de Johan de Meij, compositeur peu connu du grand public...

M. T. : Remarquable tromboniste au sein de l'Orchestre d'harmonie professionnelle d'Amsterdam, Johan de Meij est très connu dans le milieu de l'harmonie pour ses brillantes transcriptions d'opéras et de musiques de films ainsi que pour ses compositions originales pour Symphonic Band. Il est notamment l'auteur de quatre symphonies extraordinaires.

La première, *Le Seigneur des Anneaux*, est inspirée de la célèbre trilogie de Tolkien et chacun de ses mouvements porte le nom d'un personnage ou d'un lieu de la saga. Ecrite entre 1984 et 1988, elle est antérieure au film éponyme et n'a rien à voir avec la musique des films. Nous allons jouer ici trois mouvements, dont *Gollum* qui comprend un magnifique dialogue entre le saxophone soprano, confié à Olga Petuhova, professeur au Conservatoire de Reims, et le tromboniste solo Victor Bailly.

Comment définiriez-vous cette musique ?

M. T. : C'est une musique à programme, très illustrative et très théâtrale qui traduit les différentes atmosphères du livre. Grand admirateur de Stravinski et des post-romantiques, Johan de Meij utilise beaucoup d'effets mais sa musique, vraiment à part, n'a pas d'équivalent dans la musique dite classique. Ecrite originellement pour orchestre d'harmonie, c'est une œuvre qui sonne merveilleusement bien.

Quel est votre répertoire de prédilection ?

M.T. : Je suis un incondicional de Monteverdi, Mahler et Poulenc.

Avez-vous déjà défini un nouveau programme pour la saison prochaine ?

M. T. : Je tiens à ce que cet orchestre soit participatif et je suis très à l'écoute des musiciens. Nombre d'entre eux manifestent beaucoup d'intérêt pour les *Danses symphoniques* de *West Side Story* et l'*Ouverture de Candide* de Bernstein. A titre personnel, j'ai très envie d'aborder l'*Ouverture Festive* de Chostakovitch. Nous allons donc nous orienter vers ce double programme.

Quels sont vos rendez-vous à venir après les Flâneries ?

M. T. : Nous sommes invités, en novembre, à Plombières-les-Bains pour honorer Berlioz qui a séjourné dans cette station thermale et y a écrit son opéra « *Les Troyens* ». A cette occasion, nous redonnerons la *Symphonie funèbre et triomphale* ainsi que *Les tableaux d'une exposition* de Moussorgski. Nous avons aussi vocation à nous produire en milieu rural dans la Meuse, pour faire vivre des territoires laissés pour compte sur le plan culturel. Nous avons ensuite des concerts prévus à Epinal et à Nancy. J'espère aussi développer des projets en réseau avec la CMF, la Confédération musicale de France.

Votre ambition pour le futur de cet orchestre ?

M. T. : J'adore diriger cet orchestre mais j'aimerais aussi inviter de jeunes chefs et favoriser la création contemporaine. Certains musiciens de l'orchestre sont également très branchés jazz et cette ouverture offre aussi des perspectives pour travailler avec des compositeurs de jazz. Aquilon a cette vocation de développer le répertoire, en étant ouvert à toutes les musiques.

Propos recueillis par Anne de La Giraudière

Biographies

Aquilon Symphonic Band Lorraine

Dans la mythologie romaine, Aquilon est le dieu des vents septentrionaux (du nord/nord-est). Aujourd'hui Aquilon est un orchestre symphonique à vent dont l'objet est de proposer à des musiciens professionnels et grands amateurs de la région Grand-Est de se retrouver autour d'un programme musical exigeant, contribuant ainsi au dynamisme culturel régional. Aquilon a également pour vocation de fédérer en réseau les enseignants de la musique de la région, et, par des actions transversales, de proposer au milieu associatif et à l'Éducation Nationale de rejoindre l'orchestre pour des projets collaboratifs. Créé en 2018 sous l'impulsion de son chef actuel, Martial Theureaud, Aquilon propose pour sa première saison, un programme ambitieux témoignant de la qualité de ses musiciens.

Martial Theureaud, direction

Après avoir étudié la trompette au Conservatoire de Troyes puis à Reims, il joue dans différentes quintettes de cuivres et orchestres dont l'Orchestre de Bourgogne, dirigé par Jean-Paul Fouchecourt. C'est là qu'il décide de se consacrer définitivement aux orchestres à vent. Nommé directeur du Conservatoire de Commercy et de l'orchestre de la ville en 1985, il travaille parallèlement la direction d'orchestre à Lyon puis au Centre d'Études Polyphoniques et Chorales de Paris et à l'Académie Internationale de Flaine. Il prend alors la direction de l'orchestre de chambre de Meuse et l'harmonie école de Meuse. Sa rencontre en 1987 avec Désiré Dondeyne, avec qui il travaille l'harmonie et l'orchestration, confirme son intérêt pour les orchestres à vent. En 1992, il entre au CNR de Metz où il obtient en 1994 une médaille d'or en direction d'orchestre. Il crée de nombreuses œuvres contemporaines et jazz et participe à la création du festival « Jazz à Commercy ». Il travaille actuellement à la création d'une œuvre de Michael Cuvillon pour harmonie et trio jazz.

Chœur Nicolas de Grigny

Créé en 1986, le Chœur Nicolas de Grigny réunit des chanteurs amateurs de haut niveau de Reims et sa région. Sous la direction artistique de Jean-Marie Puissant, le chœur aborde des répertoires très variés, de l'époque baroque à nos jours, en passant par l'interprétation de musiques du monde ou de jazz, avec orchestre, orgue, a capella, en grand chœur (120 choristes) ou en chœur de chambre. Le CNG travaille aussi avec des metteurs en scène, afin de réaliser des spectacles scéniques (*Carmen*, *Carmina Burana*, *Pygmalion*). Invité par de grands festivals et les orchestres nationaux d'Île-de-France, de Lorraine, l'Orchestre Lamoureux..., il a été dirigé par de nombreux chefs tels Jean-Claude Malgoire, Jacques Mercier, Yoel Lévi, et a été engagé pour assurer les chœurs des opéras de Verdi, *Nabucco* et *Aïda*, au Stade de France, devant 60 000 spectateurs.

Le CNG bénéficie des soutiens de la Ville de Reims, du Département de la Marne et de la Région Grand-Est.

 www.choeurnicolasdegrigny.com

Jean-Marie Puissant, direction

Chanteur sous la direction des plus grands maestros tels Herreweghe, Christie, Boulez ou Barenboïm, Jean-Marie Puissant a étudié la direction de chœur avec Eric Ericson puis la direction d'orchestre. Directeur artistique du Chœur Nicolas de Grigny depuis 1992, il a également créé, en 2011, l'Ensemble de Solistes Allegri. Eclectique, il aborde aussi bien les grandes œuvres du répertoire lyrique (*Carmen* de Bizet, *Faust* de Gounod, les comédies musicales de Bernstein...) que le répertoire sacré, du baroque au contemporain. Il est régulièrement invité à se produire avec le Chœur Nicolas de Grigny par de nombreux festivals et prépare les chœurs pour l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre National de Lorraine, l'Orchestre de l'Opéra de Reims, La Grande Écurie et la Chambre du Roy...